

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **10 (1950-1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rôle de la culture des tissus *in vitro* dans l'étude des poisons de la mitose

PAR

Otto *BUCHER*

On entend par *transplantation* le déplacement d'un morceau de tissu ou d'organe qui est séparé de ses rapports naturels et placé à un autre endroit du corps du même individu ou d'un autre. De telles recherches sont poursuivies depuis longtemps déjà en biologie expérimentale et ont acquis peu à peu une grande importance pratique en chirurgie. Au concept de *transplantation*, WILHELM ROUX, dès 1905, a opposé celui d'*explantation*. Alors que le transplant est greffé dans un nouvel entourage lui-même *vivant*, l'explant est placé dans un milieu de culture *mort* naturel ou éventuellement artificiel et dont la composition peut être modifiée à volonté. On peut explanter soit des parties d'embryon, soit des organes entiers, soit seulement un fragment tissulaire. Ce n'est que dans ce dernier cas que l'on parle de culture de tissu.

Si nous voulons caractériser en quelques mots la culture des tissus, nous pouvons dire que c'est une méthode de la cytologie expérimentale qui a été créée en 1907 par R. G. HARRISON, puis développée avant tout par A. CARREL. Pour cultiver des tissus, on prélève sur un organisme, dans des conditions aseptiques, de petits fragments de tissus vivants de la grosseur d'une tête d'épingle et on les transporte dans un milieu de culture mort. Dans des conditions appropriées, le tissu peut non seulement être maintenu vivant, mais encore, dans bien des cas, être cultivé pendant de nombreuses années. Les cellules croissant *in vitro* peuvent être *photographiées* ou *cinématographiées*. Sur les cultures de tissu, que l'on peut considérer comme des *animaux de laboratoire de dimension microscopique*, il est possible d'étudier les problèmes expérimentaux les plus variés et il